ra des embrassements de mon corps pour apparaître devant le Divin Soleil de Justice.

Je sais que ce Juge Eternel sera juste comme il a été bon, que toutes mes fautes seront dévoilées et que sa décision sera sans appel.

Je sais que cette "Autre Vie" peut être éternellement heureuse ou malheureuse et que sans connaître encore toutes ses saisons, je puis en préparer les splendeurs.

A travers ces voiles, j'attends avec espoir mais non sans crainte le souffle divin qui me poussera à travers l'océan de cette vie vers ce nouvel hémisphère préparé pour les anges et donné aux hommes de bonne et de forte volonté.

"In pace, in idipsum dormiam et requiescam."

E. PICHÉ ptre.

BONNE NOUVELLE

Nous publirons, sous peu, les *Notes de voyage* de M. l'abbé Proulx, vice-recteur de l'université, Montréal. C'est une bonne fortune pour les lecteurs de la FAMILLE. La Providence favorise évidemment notre œuvre.

LE COCHER DE LONDRES

J'en ai connu deux. Le premier était un phaéton du "Hansom Patent Safety" ou quelque chose comme cela, machine brevetée qui vous garantit de toutes fractures de membres ou du cou. Le second était un cocher d'omnibus.

Avec ce dernier j'ai entrepris, un jour, le voyage d'une extrémité de Londres à l'autre. Je ne suis pas arrivé au terme de ma course. Le temps était brumeux, et sur la route il nous est arrivé de passer au travers du cheval d'un autre omnibus.

Alors j'ai *débarqué*.

HUBERT LA RUE.

Voyage sentimental.